

Zeitschrift: Archivum heraldicum : internationales Bulletin = bulletin international = bollettino internazionale
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 69 (1955)
Heft: 3

Artikel: Méprises ou fantaisies héraldiques
Autor: Clottu, Olivier
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-746353>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Méprises ou fantaisies héraldiques

On sait la grande variabilité des armoiries paysannes ou bourgeoises suisses aux siècles passés. Le fils porte souvent un écu absolument différent de celui de son père ; le même personnage peut même parfois employer trois ou quatre sceaux distincts, soit empruntés, soit créés de toutes pièces. Il est piquant de voir que, dans certains cas, on



Fig. 15.
Pierres sculptées à Cerniaux s/Glêresse. XVI^e siècle.



Fig. 16.

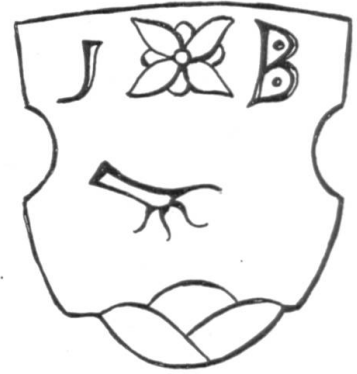


Fig. 17.
Catelle de poêle gravée. 1661.

n'a plus su reconnaître après quelques décennies le meuble d'un écusson et, qu'interprétant son image, on l'a changée de nature. Nous avons réuni ici quelques exemples caractéristiques de ces modifications.

La famille Beljean, aussi Ballejean, est originaire du village vigneron de Glêresse au bord du lac de Bienne. Une branche s'est établie à La Neuveville au cours du XVI^e siècle. Deux portes de maison de Cerniaux, hameau situé au-dessus de Glêresse, sont surmontées



Fig. 18.
Cachet de Pétremand Beljean. 1653.



Fig. 19.
Catelle de poêle peinte. 1716.

de grands écussons taillés dans la pierre. Le premier (fig. 15) est décoré d'un objet qui serait difficile à identifier si l'image plus claire du second (fig. 16) ne faisait penser à une souche de vigne. Une catelle de poêle de 1661, provenant du même endroit, indique sans confusion possible une telle souche accompagnée en chef d'une fleur et en pointe d'un mont de trois coupeaux (fig. 17). A la même époque, le capitaine Petremand Beljean de La Neuveville se servait d'un cachet où la souche transformée en marque de maison en forme de croix et de chevron (fig. 18) était accompagnée de deux roses tigées partant d'un mont de trois coupeaux. La même marque, mais sans croix, se retrouve sur une catelle



Fig. 20.
Panneau aux armes de Gabriel
Beljean. 1816.



Fig. 21.
Armes de Jacques-Frédéric
Beljean. Début XIX^e siècle.



Fig. 22.
Pierre sculptée à Saint-Blaise.
Daniel Prince. 1648.



Fig. 23.
Sceau du pasteur C.-D. Prince.
1759.



Fig. 24.
Fer à gaufres aux armes d'Esaië
Crette. Fin XVI^e siècle.



Fig. 25.
Sceau de C.-Ls. Crette, maire
de La Neuveville et châte-
lain du Schlossberg. 1785.

de poêle de 1716, accompa-
gnée d'une serpette et de deux
étoiles (fig. 19). Enfin, à Glé-
resse, un panneau armorié de
1816 (fig. 20) transforme la
marque en potence dressée sur
un mont de trois coupeaux
et adextrée d'une étoile. Au
même moment, Jacques-Fré-
déric Beljean de La Neuveville
décorait une bannière de ses
armes : de gueules à une mar-
que d'argent (rappelant nos
signaux trigonométriques !)
plantée sur un mont de trois
coupeaux de sinople, accom-
pagnée à dextre d'un maillet
d'argent et à sénestre d'une
étoile d'or (fig. 21).

La famille Prince vit à
Saint-Blaise au XIV^e siècle
déjà. En 1648 le chirurgien
Daniel Prince timbra le lin-
teau de sa porte d'un écu où
une flamme à saigner, son
emblème professionnel, était
entourée de ses initiales et de
deux roses (fig. 22). Durant le
siècle suivant, divers membres
de la famille prirent l'instru-
ment médical pour une arba-
lète et, dès lors, ne portèrent
plus que cette arme. Le pas-
teur Charles-Daniel Prince
l'accompagne de deux fleurs
de lis (fig. 23), d'autres, d'é-
toiles ou de flèches.

Les Crette, anciennement
de la Crette, sont bourgeois de
La Neuveville dès la première
moitié du XVI^e siècle. Esaië
Crette se fit graver un fer à
gaufres, avant 1600, qu'il orna
de ses armes : une hallebarde
fichée sur un mont de trois
coupeaux (fig. 24). Ses descen-
dants, aux mœurs peut-être
plus bucoliques, y virent un
trèfle. L'ultime représentant
de la famille, Charles-Louis

Crette, maire de La Neuveville et dernier châtelain du Schlossberg, utilise en 1785 un
élégant sceau où le trèfle est cantonné du quatre étoiles (fig. 25).

Ces trois familles de la région des lacs jurassiens illustrent bien la fantaisie non sans
saveur de l'héraldique bourgeoise suisse.

Olivier Clottu.